

RENCONTRES Ils ont entre 27 et 41 ans et ont pour ambition de construire un monde différent

LES PILIERS D'UNE SOCIÉTÉ NOUVELLE

DELPHINE BARBIER SAINTE-MARIE

Ils sont loin de l'imagerie baba cool des années 1970. Ils sont la génération d'après les longs discours. Ils se sont mis au travail avec ce dont ils ont hérité, un monde en surchauffe. Ils ont inventé leur métier, ou tout plaqué pour s'engager, ou encore mis leurs compétences acquises dans « l'ancien monde » au service de cette nouvelle démarche. Chacun d'entre eux, dans son domaine, agit avec la même ambition : des actes, de l'utile, du quotidien, de l'efficace. Ils font vivre cette idée qu'on appelle le développement durable.

PASCAL GONTIER, ARCHI DEMANDÉ

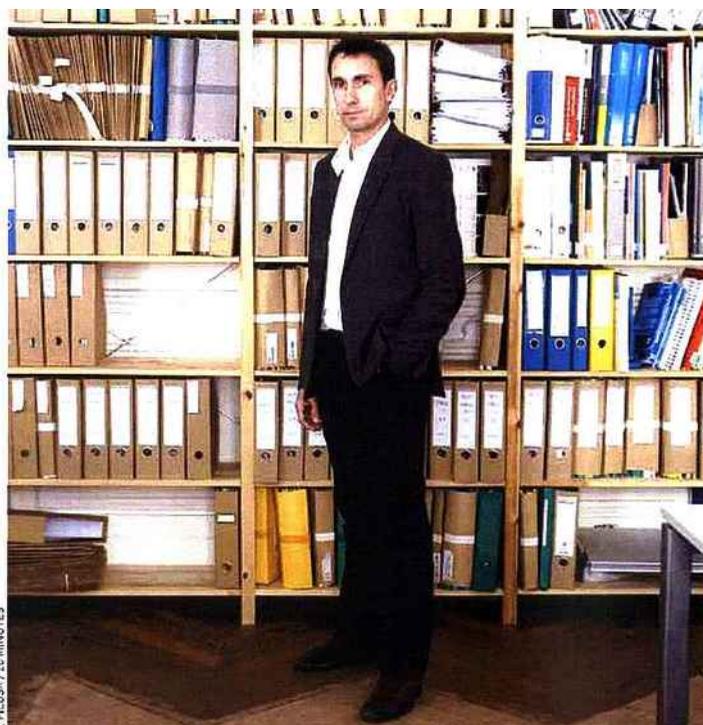
Architecte éco-concepteur.

Une vocation tient parfois à peu de chose. En 1992, son diplôme d'architecte en poche, le jeune Pascal Gontier part en stage au Mexique et au Venezuela. Ce drôle de personnage au physique d'étudiant y découvre l'architecture débridée de la croissance et, accessoirement, les aléas dus à la climatisation. Il en revient allergique et converti à l'architecture bioclimatique, qui utilise l'énergie solaire et la circulation naturelle de l'air pour chauffer et climatiser les bâtiments. A l'époque, si le concept allemand de la maison passive (à très faible consommation énergétique) se développe, rien ne se passe en France. « Je voulais me former à l'ingénierie thermique pour l'appliquer à ma démarche d'architecte. Je suis allé faire un master européen en architecture et développement durable

à l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, seule formation européenne existante sur les questions d'énergie. En 2000, nous étions seulement une quinzaine de professionnels. C'était l'époque de l'architecture bling-bling et paillettes, le développement durable n'était pas à la mode. »

Dix ans d'avance

Commence une période paradoxale pour Pascal Gontier. Considéré comme « le » spécialiste, il devient la caution d'architectes qui font appel à lui pour répondre aux demandes en haute qualité environnementale (HQE) de certains projets. « Le futur vintage de dans dix ans, ironise-t-il. J'étais instrumentalisé, identifié comme l'ingénieur, le conseiller HQE, mais jamais associé à une conception globale architecturale et environnementale. » En 2003, il répond à un



Pascal Gontier utilise l'énergie solaire et la circulation de l'air pour ses constructions.

appel d'offres pour un projet de logements sociaux HQE, rue Pixérécourt-passage Fréquel (Paris 20^e), pour la Ville de Paris. « C'était le premier cahier des charges HQE. Du neanderthal, aujourd'hui. »

S'il admet que le HQE a permis une sensibilisation du grand public, Pascal Gontier avance toujours avec dix ans d'avance. « Le danger serait de se mettre à faire des maisons allemandes, sans tenir compte de notre climat, de notre culture et des progrès techniques. Bien sûr, la maison passive sera le stan-

dard de demain, mais il faut l'adoucir. Voir plus grand, imaginer un écosystème global. Par exemple, le poisson clown... Il vit dans les replis de l'anémone, et en retour, la débarrasse de ses scories. A l'image de cette symbiose, je suis pour une architecture bioclimatique, qui tire partie de son environnement immédiat pour limiter son impact. » En attendant, Pascal Gontier construit sa propre maison en banlieue en énergie positive, 2,8 kW par m² et par an. La maison de Monsieur Tout-le-monde, dans dix ans... ■

DE L'HABITAT SOCIAL EN HOE

Auteur du premier bâtiment social collectif passif parisien, rue Myrha (18^e) inauguré en 2007, Pascal Gontier travaille actuellement sur le chantier Fréquel. « L'enjeu est de répondre à l'exigence THPE [très haute performance énergétique], soit une consommation inférieure de 20 % à la consommation de référence. »



Elodie Rochel veut changer « les habitudes de vie quotidienne » des consommateurs.

ÉLODIE ROCHEL ÉGRÈNE LES CONSEILS SUR LE NET

**Responsable du site Internet
Graine de changement.**

N'attendez pas de cette pétulante jeune femme de 27 ans qu'elle vous sorte les violons sur le monde qui va mal. Pas de pathos, de l'action ! Avec un débit de femme pressée, elle vous déroule son parcours. Lors d'un stage dans l'humanitaire en Amérique latine durant ses études à Sciences-Po, elle découvre le Commerce équitable et le tourisme solidaire, toujours sous l'angle international. « Après avoir travaillé avec le producteur, puis l'importateur, il me semblait logique de m'intéresser au

consommateur. Si la société doit changer, cela doit passer par le « passage à l'acte dans les habitudes de vie quotidienne ». Elle devient responsable de grainesdechangement.fr après avoir rencontré sa fondatrice, Elisabeth Laville, ancienne journaliste. Nous sommes une « agence d'information verte qui donnons de l'info pratique, positive et sans leçon de morale », résume Elodie. On y trouve trois offres : un lien pour le site mescoursespourlaplanete.com, une rubrique sur « les entrepreneurs du meilleur » et une librairie des ouvrages issus des enquêtes maison, comme *Le Guide des campus responsables*. ■

AU PAS DE COURSES

Au menu de ce site Web, les légumes du mois, le dernier fauteuil design en carton, des fiches sur des produits courants et leur alternative durable...

Seul bémol, le manque de convivialité alors qu'on s'attendait à trouver une copine qui vous aide à remplir votre panier vert avec des notes à lire, ludiques et pratiques.

A vous de juger sur www.mescoursespourlaplanete.com

CLAIRE ESCRIVA TRANSFORME L'ENVIRONNEMENT DES CRÈCHES

Directrice de l'association l'Atelier méditerranéen de l'environnement.

Des crèches au naturel. Lauréate de la Fondation Yves Rocher-Institut de France, Claire Escriva a reçu en mars dernier le prix Terre de Femmes pour l'action de son association l'Atelier méditerranéen de l'environnement, notamment son projet Ecolo crèche. « Nous proposons aux crèches une démarche d'amélioration continue en termes de pratiques et de fonctionnement durables [alimentation bio, utilisation de produits d'entretien écologiques, tri des déchets, etc], d'activités d'éveil des petits et de rénovation du bâtiment. C'est une démarche qui est inspirée des politiques de qualité du monde de l'industrie. » A 41 ans, cette mère de trois enfants s'étonne de « sa chance de mener la vie qu'elle a toujours voulu vivre. Quand on me demande ce que je fais, je réponds souvent que je suis née comme ça et que c'est devenu un métier ! »

Donner une autre image de la défense de l'environnement

Pourtant, son parcours est des plus classiques. Cette ancienne microbiologiste et éco-toxicologue mesurait l'impact des substances chimiques sur l'homme et l'environnement pour le compte de l'industrie chimique. C'est la conjonction du lancement de l'association et de sa passion de transmettre qui est à l'origine de l'aventure. « Quand j'ai eu mon premier enfant, j'ai voulu faire partager à ses copains de crèche l'émerveillement de la



Claire Escriva aide les crèches à développer une démarche écologique.

nature à travers des ateliers, à travers des premières sensations de matières naturelles : la mer, l'eau de rivière, le sable, etc. Quand nous avons créé l'association avec un ami botaniste, nous voulions donner une autre image de la

defense de l'environnement qui alterne entre l'écolo-baba et l'écolo-scientifique. Nous voulions apporter quelque chose d'accessible et d'abordable. » Ce sera le fil rouge de leurs projets. Aujourd'hui, Claire accompagne dix crèches marseillaises, et déjà, une vingtaine se sont portées volontaires pour intégrer le projet. Mais il reste toutes les autres à convaincre... ■

■ RÉFLEXION GLOBALE

Ecolo crèche aborde l'aspect global du fonctionnement de la crèche. L'association travaille en collaboration avec France Nature Environnement du Dr Patrice Halimi. Une fois le diagnostic porté, elle propose des pistes à la direction et au personnel qui mettront en pratique de nouveaux gestes. Par exemple, la gestion des déchets, la consommation d'énergie et d'eau, l'utilisation de produits respectueux de l'environnement... Et le bilan est positif : « 100% des crèches suivies sont allées au-delà de ce qu'on espérait. »